

Vincent Demont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6491>

DOI : 10.4000/ifha.6491

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6491> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6491>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Vincent Demont

- 1 Le présent ouvrage est né d'une exposition que la bibliothèque de l'État de Bavière a consacré à deux de ses acquisitions récentes : le Ehrenbuch commandé par Johann Jakob Fugger (1515-1575), qui réunit des dizaines de portraits enluminés et de notices biographiques des ancêtres de celui-ci, et les Images, qui, par le recours à la gravure et à l'impression, proposent au tournant du XVI^e et du XVII^e siècles une continuation publique et largement diffusable à l'entreprise mémorielle du Ehrenbuch. À côté de ces pièces majeures, le visiteur – et le lecteur – se voient offrir des aperçus sur d'autres Ehrenbücher augsbourgeois commandés par des marchands (les Herwart) ou par le conseil de la ville, ainsi que sur les premières ébauches et les suites avortées au projet des Fugger. Le nombre et la variété des reproductions permettent au visiteur-lecteur de contextualiser chacune de ces entreprises par le regard autant que par la lecture. Mais la Bayerische Staatsbibliothek n'en reste pas là. Via une double numérisation (classique ou tridimensionnelle), c'est une véritable « prise en main » des deux ouvrages qu'elle propose (www.bayerische-landesbibliothek-online.de/fugger), et cela change tout : plus qu'un catalogue, le présent volume se veut en effet un manuel de lecture et d'usage du Ehrenbuch et des Images.
- 2 L'illustration somptueuse et le prix attractif ne doivent pas tromper : c'est bien de recherche scientifique qu'il s'agit ici. Au fil de l'ouvrage, sont ainsi présentées – toujours par des spécialistes, et dans une écriture sans compromis – l'acquisition des deux volumes et les conditions de leur conservation par la bibliothèque, la genèse, l'illustration, la reliure, l'ornementation et la description codicologique du Ehrenbuch, les diverses éditions des Images et leur élaboration artistique, la reliure et la peinture des gravures de l'exemplaire possédé et numérisé par la bibliothèque bavaroise ; et c'est un spécialiste de la question, M. Häberlein, qui se voit chargé d'esquisser l'histoire de la dynastie marchande. Diverses annexes recensent enfin les centaines de portraits et d'illustrations des deux volumes, mais aussi les scènes de chasse, de calendrier, les illustrations bibliques ou mythologiques, ou encore les représentations du quotidien intégrées au Ehrenbuch, ainsi que les peintres qui en furent les auteurs. L'ensemble n'évite pas toujours les redites ; mais que ce risque ait été préféré à celui de l'imprécision d'une plume facile n'est-il pas un signe supplémentaire que l'ouvrage a été conçu pour une manipulation érudite, plus que pour une lecture curieuse ?

- 3 Or les horizons ouverts dépassent, et de beaucoup, la seule histoire des Fugger. L'entreprise mémorielle de Johann Jakob est en effet très liée à la vie de la cité, et à l'histoire des représentations urbaines. Le Ehrenbuch s'ouvre ainsi sur l'arrivée à Augsbourg du tisserand Hans Fugger en 1367, sa rédaction est due à un employé du conseil et ses enluminures à un atelier de la ville ; le projet de l'ouvrage, quant à lui, est inséparable de l'engagement de son commanditaire dans la politique urbaine, et parfois contre celle-ci (comme pendant la guerre de Smalkalde). Mais l'histoire des Fugger, et celle d'Augsbourg, ne sont à leur tour guère concevables sans celle de l'Empire et des Habsbourg : Johann Jakob Fugger commande également un Ehrenspiegel en leur honneur, et ce sont eux qui emploient, à la cour impériale, le premier illustrateur des Imagines. Il ne s'agit pas ici, bien sûr, de réhabiliter l'idée avancée, il y a plus d'un siècle, par Richard Ehrenberg d'un « siècle des Fugger ». L'ouvrage prouve cependant que de la Réforme à la guerre de Trente ans, il est bien pertinent de voir tout un siècle au prisme des Fugger – en même temps que, par la combinaison du numérique et du papier, il montre une belle réflexion sur la manière de rendre ce prisme accessible à tous.
- 4 Vincent Demont (université Paris-Ouest Nanterre-La Défense)